

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 138 (2012)  
**Heft:** 08: 175 ans SIA

**Rubrik:** Ici est ailleurs

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Lvivien

Prendre le temps de se promener dans l'infiniment proche ou de déambuler dans une ville entièrement inconnue : tel est le programme de la chronique  *Ici est ailleurs* .



Dès l'atterrissage, on a un pied dans chaque monde. D'un côté le vieil aéroport de style soviétique avec ses bas reliefs mettant en scène des écoliers heureux, des tracteurs et de l'autre côté un immense aéroport en verre, terminé depuis peu. Bienvenue à Lviv, à l'ouest de l'Ukraine !

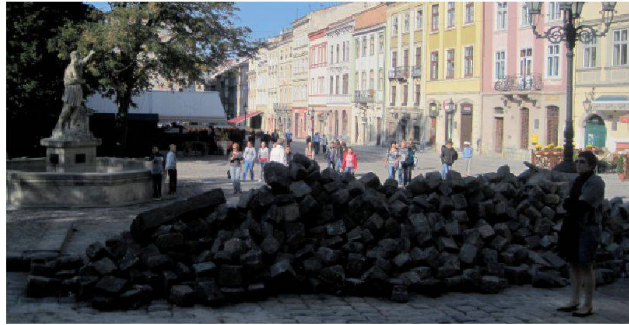
J'avoue qu'il y a seulement un mois en arrière, j'aurais été incapable de situer Lviv sur une carte. En Pologne ? En Tchéquie ? Au Bélarusse ? Mais voilà, le Salon du livre de la ville a invité la Suisse comme hôte d'honneur et Pro Helvetia m'a proposé de participer.

Ici, on n'a rien oublié du passé soviétique, mais on se projette tête baissée dans l'avenir. Et l'avenir s'appelle « Euro 2012 ». La Pologne et l'Ukraine accueilleront les 16 meilleures équipes de foot du continent, dès le 1<sup>er</sup> juin. Autour de moi, les chantiers se succèdent. Ce qu'aucune décision politique n'a réussi à concrétiser en un quart de siècle, un ballon de cuir de 22 cm de diamètre va le réaliser en trois ans : faire sortir de terre un stade, des routes, un nouvel aéroport...

Un taxi m'amène au cœur de la vieille ville. Avec ébahissement, je découvre un ensemble architectural baroque magnifique. Des façades rose et ocre, des ruelles pavées, des sculptures élégantes. J'apprends que de 1772 à 1918,

la cité s'appelait Lemberg et faisait partie intégrante du royaume autrichien. Joseph II vint en personne y ouvrir une université.

Mais je ne suis pas au bout de mes surprises : en flânant le long des rues piétonnes, je débouche sur une place où trône un grand bâtiment au toit couvert de tuiles rouges pimpantes. Est-ce la mairie ? Le musée d'histoire de la ville ? Un panneau m'informe qu'il s'agit du « Ministère ukrainien des situations d'urgences et de la protection de la population des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl ». Et tout à coup, je réalise que je me trouve dans le pays où s'est déroulée la plus grande catastrophe nucléaire civile de l'ère moderne. D'ici quelques années, à moins de cinq cents kilomètres de Lviv, démarrera le plus grand chantier industriel du 19<sup>e</sup> siècle : la construction du nouveau sarcophage d'une hauteur de 105 mètres, d'une longueur de 150 mètres, pour une portée de 260 mètres.



Je me rends au Salon du livre pour participer à un débat dans un théâtre décati. Sur la scène, l'écrivain Alexander Irvanets m'explique que l'Ukraine et la Suisse sont exactement symétriques. Goguenard, je demande pourquoi. « L'Union européenne veut de vous, mais vous ne voulez pas d'elle, résume-t-il. Tandis que nous c'est exactement le contraire... » L'animateur du débat rappelle qu'en 2004, Lviv fut un des fers de lance de la Révolution orange. La population vota à 80 % pour Victor Youchtchenko. En 2010, tout espoir de rapprochement avec l'Europe s'éloigna et l'adversaire de Youchtchenko fut élu président, sans la moindre irrégularité. « Pourtant, reprend Alexander Irvanets, Lviv est européenne ! Nous n'avons été rattaché à l'Ukraine qu'en 1939. »

En marchant vers l'hôtel, je tombe sur la statue d'un jeune homme en redingote et aux cheveux ondulants, assailli par des mains de bronze. Sans comprendre, j'entre dans le bar attenant, où un spectacle assez inattendu m'attend. Un jeune homme torse nu est couché sur une table en bois, tandis qu'une serveuse s'amuse à le fouetter à l'aide d'un martinet. Hilares, les copains du puni prennent des photos souvenirs. Je suis au Punish Bar et la statue à l'entrée est celle de Leopold von Sacher-Masoch. Je pige tout : c'est l'auteur de *La Vénus à la fourrure*, un roman publié au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, qui raconte le plaisir que prend un mari à être humilié et cocufié par son épouse. Le terme psychiatrique de « masochisme » dérive de cet ouvrage. Sacher-Masoch est né ici. Et donc Lviv doit figurer en bonne place sur la carte de la psychiatrie mondiale.

Dans ma chambre, j'ouvre mon ordinateur pour relever mes courriels. La page Google propose une animation comme elle le fait parfois pour marquer un anniversaire ou une journée particulière. Il s'agit de construire un robot. A la fin de l'animation, j'apprends que Google fête le 60<sup>e</sup> anniversaire de la première publication de Stanislas Lem, l'immense auteur de science-fiction, à qui on doit *Cybériade* et *Solaris*. Vous savez où est né Lem ? A Lviv, bien sûr !

Je propose un nouveau mot dans le dictionnaire : « Lvivien : désigne un lieu dont vous ne saviez rien et qui se révèle brusquement être au centre de tout. »

Eugène